

En conséquence, il est conforme à l'ordre établi par Dieu qu'il y ait dans la société humaine des princes et des sujets, des patrons et des prolétaires, des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, des nobles et des plébéiens, qui, tous unis par un lien d'amour, doivent s'aider réciproquement à atteindre leur fin dernière dans le ciel, et, sur la terre, leur bien-être matériel et moral. (Pie X, *Motu proprio* du 18 décembre 1903).

* * *

Nous avons dans ces paroles, comme dans bien d'autres documents émanés des Papes, la condamnation des théories du socialisme bolchéviste, qu'il nous faut combattre chez nous, si nous voulons sauver la société et la patrie.

Le danger immédiat n'est pas grand, mais il peut grandir vite comme toutes les épidémies virulentes;

d'autant qu'il trouve chez nous, avec des passions prêtes à l'écouter, une résistance assez mal préparée, une résistance qui n'est pas en général plus forte sur les principes qu'elle n'est énergique dans la pratique.

Que les hommes d'ordre et de clairvoyance envisagent bien le mal, qu'ils en reconnaissent les causes et qu'ils appliquent énergiquement les bons remèdes. Que l'on fasse moins appel aux passions et que l'on écoute davantage les bonnes et salutaires leçons de la solide raison et de l'expérience.

Ces hommes d'ordre et de clairvoyance sont encore nombreux dans toutes les provinces du Canada et particulièrement dans celles qu'on pourrait appeler les vieilles provinces. A nous de travailler avec eux tous, dans une loyale entente, pour maintenir chez nous la paix sociale dans l'ordre, et la justice pour tous.

J.-A. LANDER



L'IMMIGRATION



LA question de population se pose dans les pays qui, comme le nôtre, sont encore en voie de formation et possèdent de vastes espaces à remplir. L'immigration est l'un des problèmes de la politique canadienne et les Canadiens français ne sauraient trop y porter attention : Du train que vont les choses le sort des principaux éléments ethniques qui composent leur pays, avant longtemps sera définitivement fixé. Depuis une vingtaine d'années surtout, la progression des arrivages, un moment retardés par la guerre, monte sans cesse. Et c'est aussi à la suite de grands bouleversements comme ceux qui viennent de se produire que d'importantes migrations se portent vers les entrées nouvelles. Dans le conflit qui vient de finir, les immenses ressources dont notre pays a témoigné n'ont pas manqué de faire impression.

Pour avoir quelque idée du problème, quelques chiffres aideront à nous orienter. Et d'abord notre population.

Population.—Au dernier recensement, en 1911, la population totale du Canada était de 7,206,643 habitants, partagés comme suit dans la Confédération :

Ontario.....	2,523,274
Québec.....	2,003,232
N. Écosse.....	492,338
Saskatchewan.....	492,432
Manitoba.....	455,614
Colombie.....	392,480
Alberta.....	374,663
N. Brunswick.....	351,889
Ile du P. Edouard.....	93,728

Territoires N. O.....	18,481
Yukon.....	8,512
Total.....	7,206,643

Deux groupent particuliers dominant, le groupe *britannique* et le groupe *français*.

	<i>G. britannique.</i>	<i>G. français.</i>
Anglais.....	1,823,150	2,054,890
Irlandais.....	1,050,384	
Écossais.....	0,997,880	
Autres.....	0,025,572	
Total.....	3,896,985	
Total.....	5,951,875	

Dans la décade 1901-1911, la population entière s'est accrue dans la proportion de 34.17 p. c. A Ontario, où la race du premier groupe domine, l'augmentation a été de 15.88 p.c. A Québec, (Province) où aussi le nombre des habitants d'origine française est prépondérant, l'augmentation a été de 21.49 p.c.

La population totale, avons-nous dit, était de 7,206,243 habitants, en 1911. Si l'on retranche de ce grand total la somme des groupes maîtres, —5,951,875 de 7,206,643,—il reste la somme exacte de 1,254,768, considérable à la vérité, mais partagée en une quarantaine de nationalités différentes dont chacune presque est négligeable, relativement à un seul des groupes principaux. Ces derniers, du reste, forment à eux seuls,